



L'HERMINE

Numéro 265

Novembre - Décembre 2021

Bulletin de la Société Zoologique de Genève

Tirage : 300 ex.

Hommage à
Edmond Guscio
Membre du comité
Responsable des
sorties SZG
page 4



Mardi 9 novembre 2021 - 20h15

Situation du Crapaud calamite à Genève **Conférence par Sophie De Chambrier - KARCH-GE**

Hibou Moyen-Duc à Genève **Présentation de Nicolas Buchel**

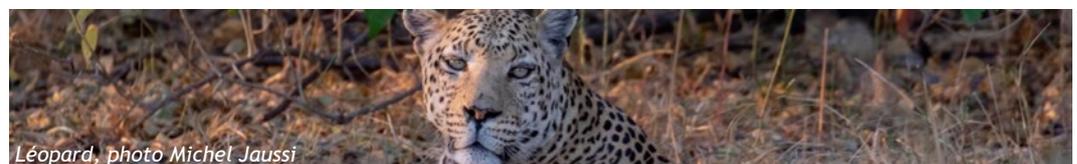


Fou de Bassan, photo Stefano Pozzi

Mardi 23 novembre 2021 - 20h15

Les Terres australes françaises **Conférence de Wendy Strahm**

Incroyables Fous de Bassan **Présentation de Michel Jaussi**



Léopard, photo Michel Jaussi

Mardi 14 décembre 2021 - 20h15

Un mois au Botswana pendant la saison sèche **Conférence de Michel Jaussi**

Pollinisation grâce aux étangs agricole **Romain Mühlemann - Présentation - prix SZG - Bachelor HEPIA**

Conception
Michel Jaussi
Stefano Pozzi
Luc Rebetez
Mise en page et contact
Luc Rebetez
luc@rebetez.me
Impression et distribution
Michel Jaussi
Annick Rebetez

**Prochain délai
réactionnel**
15 janvier 2022

Parution
9 fois par an.

Adresse de la Société
Muséum d'histoire
naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
info@zool-ge.ch

Les réunions ont lieu le
second mardi du mois
à 20h15, sauf en janvier,
juillet et août

Entrée libre

CCP 12-13106-1
<http://www.zool-ge.ch>

Ces 9, 23 novembre et 14 décembre sont des soirées riches et diversifiées, retrouvez les résumés de toutes les présentations en page 2-3-4.

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle - Entrée libre

Mardi 9 novembre 2021 - 20h15

Situation du Crapaud calamite à Genève - Conférence de Sophie De Chambrier - KARCH-GE



Crapaud calamite, photo Sophie de Chambrier

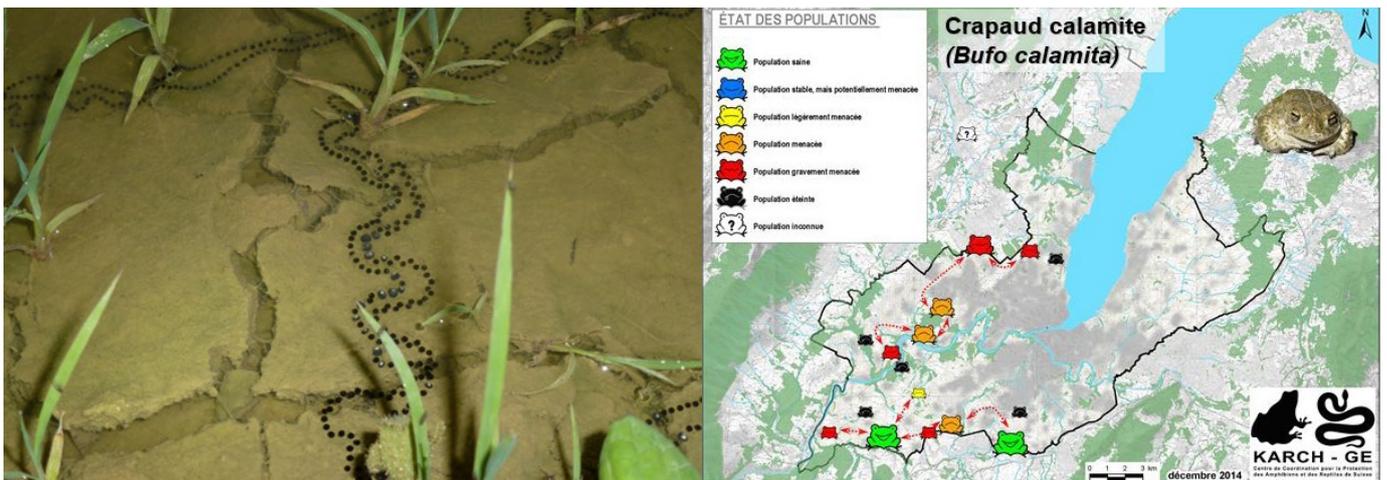


Le KARCH-GE est actif depuis 2012 et ses buts sont l'étude et la protection des reptiles et amphibiens du canton. Grâce aux financements du canton de Genève, du fond vitale environnement, de dons de particuliers et surtout avec l'aide de nombreux bénévoles, l'association mène à bien des projets d'étude, de protection et de communication. Dans ce cadre, des plans d'actions pour les espèces prioritaires ont été réalisés et mis en œuvre.

Le plan d'action pour le crapaud calamite à Genève a été réalisé en 2014. Il est depuis mis en œuvre et sera bientôt remis à jour. Il a étudié la répartition passée et présente de l'espèce et propose des mesures concrètes pour l'amélioration de la situation future.

Depuis 2015 des mesures sont mises en place et suivies pour sauvegarder cette espèce emblématique. Le calamite est une espèce pionnière qui a besoin de

sites particuliers pour se reproduire. Les zones pionnières naturelles ayant sensiblement disparues, le calamite s'est rabattu sur des habitats très anthropiques pour se reproduire. On le trouve ainsi dans les gravières, les chantiers ou les zones agricoles. Des collaborations ont été mises en œuvre avec les graviéristes du canton. Des mesures de sauvetages simples sont proposées aux entreprises en cas de découverte de pontes lors de chantiers et un projet de zone humide en zone agricole a vu le jour.



Gauche: ponte du Crapaud calamite, photo Sophie de Chambrier // Droite: carte de répartition de l'espèce

Hibou Moyen-Duc à Genève Nicolas Buchel

A travers un ensemble de photos réalisées exclusivement dans la campagne genevoise l'année dernière, on découvre les habitudes du hibou moyen-duc, rapace nocturne peu connu, car très discret.



Hibou Moyen-Duc, photo Nicolas Buchel

Mardi 23 novembre 2021 - 20h15

Les Terres australes françaises: sanctuaire de biodiversité aux soins intensifs dans le grand sud
Conférence de Wendy Strahm



Gauche: jeune Albatros hurleur, photo Wendy Strahm // Droite: Cratère de St-Paul, photo Wendy Strahm

Les Terres australes françaises regroupent les îles Kerguelen, l'archipel de Crozet et les îles Saint-Paul et Amsterdam. Elles sont parmi les endroits les plus isolés de monde, avec un climat très rude. Kerguelen, dont l'île principale a la taille de la Corse, se trouve à plus de 3.300 km au sud-est de Madagascar, et n'a que tardivement été découverte en 1772. Ces îles subantarctiques abritent une des plus fortes concentrations d'oiseaux marins au monde : plus de 50 millions, dont les plus grandes populations de manchots royaux et d'albatros à bec jaune, sans oublier une concentration exceptionnelle d'éléphants de mer et d'otaries. Au cœur d'un océan dont la richesse a longtemps assuré l'alimentation de ces innombrables oiseaux et mammifères marins, les Terres aus-

trales françaises ont rapidement été prises d'assaut par des hommes venus pour tenter d'y développer l'agriculture, exploiter d'exceptionnels stocks de langoustes et de vastes ressources piscicoles, ou y massacrer les baleines, otaries et manchots pour leur graisse. Avec en plus l'introduction de diverses espèces envahissantes, ces îles ont rapidement passé du stade de fabuleux sanctuaires naturels à une situation frôlant la catastrophe écologique.

Bien après que le carnage a cessé en 1922 pour les otaries, puis en 1956 pour les baleines, les Terres australes françaises (inhabitées à l'exception d'une petite base militaire et scientifique sur chaque île) ont finalement été classées en 2006 comme Réserve Naturelle Nationale. Dès lors, toute une série de projets

de réhabilitation y ont été entrepris et continuent jusqu'à ce jour. En 2018, la France a proposé qu'elles soient classées au Patrimoine mondial naturel de l'UNESCO, désignation la plus haute pour une aire protégée. Envoyée par l'UICN pour évaluer ce dossier, la conférencière s'est rendue, durant un mois passé sur le navire océanographique et ravitailleur « Marion Dufresne », dans ces îles accessibles uniquement par bateau. Elle résumera les objectifs de la Convention du Patrimoine mondial et témoignera des efforts entrepris pour la gestion durable de ces territoires lors d'une présentation illustrée sur ces trésors du grand sud.

Incroyables Fou de Bassan - Michel Jaussi

Plusieurs caractères permettent au fou de s'adapter à l'eau et à l'air. L'œil assure une bonne vision hors de l'eau - condition indispensable à la perception d'un poisson à 40, voire 50 m au-dessous de lui - mais aussi sous la surface de la mer. Comme d'autres oiseaux aquatiques, les cormorans par exemple, le fou peut accommoder sa vision afin de compenser les effets trompeurs d'une diffraction de façon considérable (entre 40 et 50 dioptries). La modification de la courbure de l'œil est obtenue grâce à l'action de muscles comprimant un cristallin assez souple.

Des narines internes se trouvent sous la voûte du palais ; particulièrement ouvertes, elles assurent seules l'arrivée de l'air dans les fosses nasales. Bec fermé, l'air pénètre jusqu'à celles-ci par les commissures, légèrement disjointes. On appelle ces fentes « narines externes secondaires ». Cette particularité anatomique, que l'on ne retrouve que chez les cormorans, empêche que l'eau n'entre de façon trop brutale dans les fosses nasales lorsque l'oiseau tombe en piqué et plonge à grande vitesse dans la mer.

(Poyser, le fou de Bassan)



La forme du fou de Bassan est adaptée à la pénétration de l'air et de l'eau. Son plumage blanc est une adaptation pour rendre les fous de Bassan visibles aux autres, photo Michel Jaussi

Mardi 14 décembre 2021 - 20h15

Un mois au Botswana pendant la saison sèche - Conférence de Michel Jaussi



Un mois au Botswana avec 4 collègues biologistes ou artiste, dont deux spécialistes de l'Afrique et deux débutants qui en ont largement bénéficié. 12 jours en safari sous tente, dans la brousse, avec un guide Bushmen exceptionnel puis 15 jours en liberté avec deux land-cruiser et tentes de toit.

Plus de 150 espèces observées et photographiées. Du delta de l'Okavango au désert du Kalahari. Une poussière très fine omniprésente qui va me rayer un filtre de protection d'objectif, indispensable donc. Un peeling gratuit et permanent... ce qui permet de rentrer en Suisse avec une peau de bébé.

Des paysages fabuleux. A découvrir ou redécouvrir, si vous y êtes déjà allés.

Voyage organisé spécialement par Mungo park, une agence spécialisée dans le Botswana et située à Chêne Bourg. Merci à eux.

Pollinisation grâce aux étangs agricole - Prix SZG 2021 HEPIA - Romain Mühlemann

Cette étude s'inscrit dans le cadre du projet européen « Ponderful », qui a pour but de promouvoir l'utilisation des étangs comme solution fondée sur la nature pour l'atténuation du changement climatique, pour la conservation de la biodiversité et pour la production de services écosystémiques. Parmi ces derniers, celui de la pollinisation n'avait encore jamais été quantifié à l'ouest de la Suisse et dans le canton de Genève. L'étude s'est donc focalisée sur ce service et sur le groupe des abeilles sauvages, considéré comme le plus efficace pour la pollinisation de la flore sauvage et cultivée. Afin de savoir si la présence d'étangs peut favoriser les pollinisateurs et le service de pollinisation, une com-

paraison de l'abondance, de la richesse générique et de la diversité des abeilles a été effectuée entre 3 types d'habitats: la végétation associée aux étangs, la végétation semi-naturelle (des prairies) et les champs cultivés (zones témoins). Les plantes en fleurs, potentiellement liées à la présence de ces insectes, ont également été prises en compte dans chaque milieu. Les résultats obtenus soutiennent le fait que dans les zones agricoles intensives, la présence d'habitats semi-naturels, tout particulièrement incluant des étangs, peut non seulement bénéficier à la conservation de la biodiversité, mais aussi à une pollinisation accrue des cultures.



Abeille sauvage s'appêtant à butiner une fleur de *Lysimachia vulgaris*, particulièrement inféodée aux étangs.
Photo R. Mühlemann

Hommage à
Edmond Guscio
Membre du comité
Responsable des sorties SZG



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition d'Edmond Guscio qui depuis 1993 organisait des sorties naturalistes pour les membres SZG. Très impliqué, il a fait découvrir pendant toutes ces années de nombreux trésors naturels de notre région. Du chant des oiseaux à la faune des étangs, en passant par les fourmis, les coccinelles et les papillons, Edmond a transmis sa passion avec une très grande générosité. En automne, il proposait fidèlement aux membres d'aller observer la migration des oiseaux le long de la chaîne du Jura. Nous continuerons à le faire en pensant à toi ! Merci Edmond. Ce fut un privilège de t'avoir à nos côtés. Toutes nos condoléances à sa famille.